



N° 12

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Auvergne

La conjoncture agricole du mois

décembre 2011

Dicton du mois

*" beaucoup de paille
et guère de blé
quand Noël est étoilé "*

m **S**elon Météo France, décembre a été un mois doux et pluvieux. La moyenne mensuelle des températures est supérieure de 2°C aux valeurs saisonnières. La fréquence des gelées reste très inférieure aux normales. La pluviométrie régionale est fortement excédentaire et reste bien répartie sur le mois. Les zones les moins arrosées sont situées en

Limagne et sur le sud de la Haute-Loire. Ailleurs, les précipitations sont importantes et dépassent le double des normales sur l'Est du Bourbonnais, le Nord du Cantal et les massifs du Puy-de-Dôme. Depuis septembre 2011, le bilan pluviométrique annuel de 2011 demeure déficitaire de près de 20 % aux valeurs de référence.

Productions végétales : un bilan 2011 contrasté

■ Cultures d'hiver

La campagne 2010/2011 débute avec des semis réalisés dans de bonnes conditions climatiques. A partir de la mi-octobre les implantations de céréales d'hiver deviennent difficiles avec le retour des pluies. Sortie d'hiver, la croissance végétative s'accélère en mars sous l'effet combiné des apports azotés et du retour de conditions climatiques favorables. Dès le mois d'avril, le manque de précipitations provoque des régressions de talles dans les sols légers, qui se généralisent en mai à l'ensemble de la région. En colza, ce stress hydrique, accompagné par quelques gelées du début avril, aboutit à de nombreux avortements. Ces conditions sèches ont limité la valorisation des apports azotés. L'absence de températures trop élevées a limité l'échaudage et a permis un bon remplissage des grains et des siliques. Dès le 15 juin la récolte des orges d'hiver débute. Pour les autres céréales et le colza, la moisson est fortement perturbée par les épisodes pluvieux de juillet. A cette date, 40 % de la sole auvergnate de blé restait à couper. Au final, les rendements sont très hétérogènes. Dans les terres les plus superficielles, les rendements sont très faibles, de l'ordre de 30-40 q/ha pour le blé. Dans les sols plus profonds, ils sont meilleurs, aux alentours de 60 q/ha et plus. Cependant, en moyenne régionale, les résultats sont médiocres avec des rendements de céréales d'hiver en net retrait sur l'an passé, de l'ordre de 6 à 10 q/ha et en dessous des moyennes quinquennales (- 5 q/ha). En colza le constat est le même.

■ Cultures de printemps

Les premiers semis bénéficient de conditions climatiques favorables (betteraves industrielles). Fin avril, ils s'achèvent dans des sols asséchés (maïs). Les levées sont globalement homogènes mais de grosses difficultés demeurent sur l'efficacité des traitements herbicides.

L'absence de pluie jusqu'à juillet oblige à pratiquer le désherbage mécanique. La betterave et le maïs qui atteint déjà la floraison commencent à souffrir du stress hydrique. A ce stade, seule la pratique de l'irrigation permet de préserver le potentiel végétatif. Les fortes précipitations de juillet tombent au bon moment pour l'ensemble des cultures de printemps en phase de remplissage du grain. Seul bémol, l'excès d'eau en Haute-Loire rend la récolte de lentilles trop délicate avec des résultats décevants (10 q/ha).

La fin de l'été offre des conditions climatiques optimales de maturité. La récolte précoce du tournesol donne un rendement supérieur de 2 q/ha à 2010. Idem en maïs consommation avec un taux d'humidité bien inférieur à 25 %. Fin septembre, un quart de la sole betteravière est déjà arraché. En octobre la récolte de maïs consommation s'achève avec un rendement final (94 q/ha) supérieur à 2010 (92 q/ha), meilleur dans l'Allier que dans le Puy-de-Dôme.

Grâce aux conditions climatiques exceptionnelles, les chantiers d'arrachage de betteraves s'accélèrent. Le rendement augmente au fil de l'avancement des travaux pour un résultat final record (de l'ordre de 90 t/ha).

■ Cultures fourragères

Les prairies et le maïs fourrage ont accusé un fort retard de croissance au printemps qui n'a été que partiellement compensé par les pluies de l'été. Au final, la production herbagère 2011 reste largement déficitaire sur l'ensemble de la région avec des nuances locales : les zones de plaine au nord de la région sont plus impactées que les zones de montagne au sud. En revanche, les résultats en maïs fourrage sont plutôt satisfaisants en quantité et en qualité avec des taux de matière sèche très souvent supérieurs à 35 %. Les tentatives de mise en place de cultures dérobées ont eu plus ou moins de succès selon les espèces utilisées.

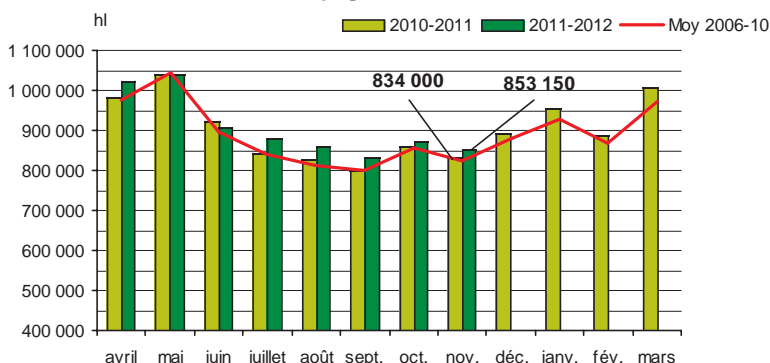
Productions animales : une fin d'année positive

Production laitière

Livraisons

En novembre la production laitière se redresse grâce aux conditions climatiques favorables. Les livraisons régionales progressent de 3,3 % par rapport à l'an dernier. La situation reste positive dans l'Allier (0,8 %), en Haute-Loire (2,5 %) et dans le Cantal (3,2 %). Seul le Puy-de-Dôme (- 0,4 %) enregistre un léger repli de ses livraisons. Pour la campagne laitière, le cumul régional augmente de 2,3 % sur la précédente (3,2 % sur la moyenne quinquennale) alors qu'au niveau national la progression est estimée à 4,5 %.

Comparaison des livraisons mensuelles de lait en Auvergne entre les campagnes 2010-2011 et 2011-2012

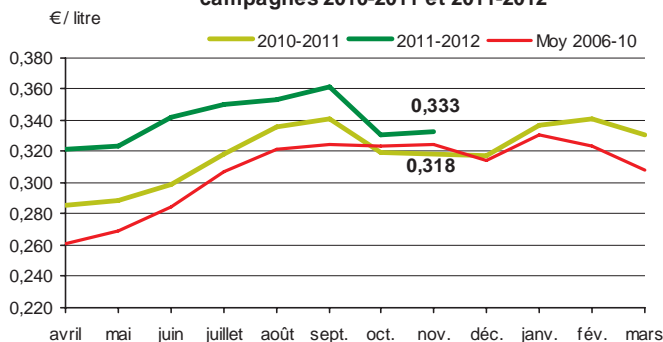


Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Prix payé au producteur

Après un recul significatif le mois dernier, le prix moyen payé au producteur auvergnat s'établit à 0,333 €/l, en hausse de 0,6 % par rapport à octobre 2011. Par rapport à novembre 2010, il augmente de 4,7 %. Au niveau départemental, il s'échelonne de 0,328 €/l dans le Puy-de-Dôme à 0,333 €/l en Haute-Loire, 0,334 €/l dans l'Allier et 0,336 €/l dans le Cantal. Depuis avril 2011, le prix moyen mensuel de la campagne est de 8,4 % plus élevé que l'année dernière et de 2,7 % que la moyenne quinquennale.

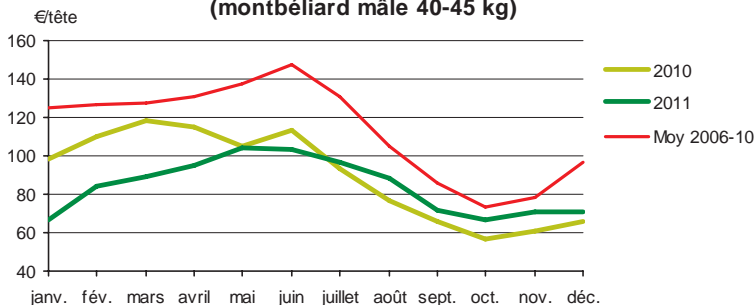
Prix moyen du lait payé au producteur campagnes 2010-2011 et 2011-2012



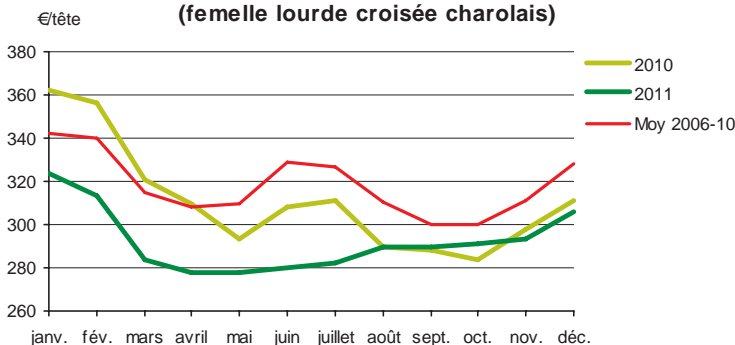
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

Production bovine

Cotation du veau de 8 jours destiné à l'engraissement (montbéliard mâle 40-45 kg)



Cotation du veau de 8 jours destiné à l'élevage (femelle lourde croisée charolais)



Animaux destinés à l'engraissement

Veaux de 8 jours - L'activité commerciale est limitée à 3 semaines en décembre en raison des fêtes de fin d'année. L'offre en petits veaux d'engraissement se réduit, ce qui permet de maintenir les cours. A 71 €/tête, le prix mensuel du veau montbéliard destiné à l'engraissement est reconduit mais dépasse celui de décembre 2010 de 7,6 %. Le cours moyen de 2011 s'établit à 84 €/tête en repli de 6,7 % sur le cours moyen de 2010. En veaux de type croisés, le commerce reste fluide et avec une offre assez limitée, les prix restent orientés à la hausse.

En veaux destinés à l'élevage, le prix moyen de la femelle croisée charolais progresse de 4,4 % à 306 €/tête mais est en retrait de 1,6 % sur le cours de décembre 2010. A 292 €/tête le cours moyen de 2011 est en retrait de 6,1 % sur celui de 2010.

Animaux maigres - En décembre le volume des brouards proposés à la vente est en baisse marquée. La demande italienne est plutôt calme et fait pression sur les prix. L'export vers le Maghreb et la Turquie est un peu plus dynamique mais s'essoufle à proximité des vacances et suite à l'annulation de certains marchés. Le courant commercial vers l'Espagne est quasi nul.

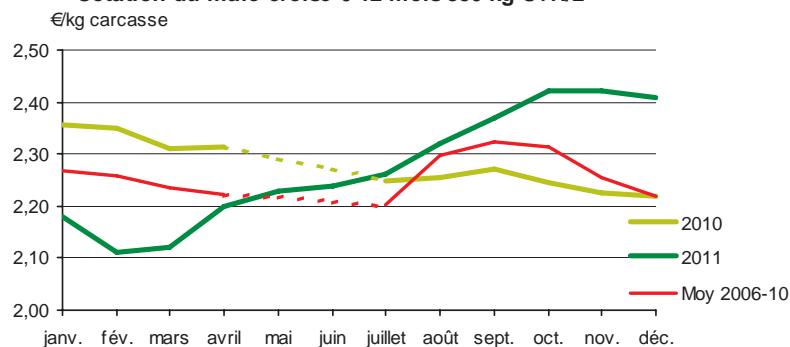
Hormis pour les mâles charolais et salers pour lesquels les cours sont reconduits voire légèrement orientés à la hausse, pour les autres catégories d'animaux les cours sont en léger repli (0,5 %) sur le mois passé. Cependant les cours de décembre 2011 dépassent de 7 à 14 % ceux de décembre 2010 selon les catégories.

Cotation des bovins maigres âgés de 6 à 12 mois

unité : €/kg vif	déc-10	déc-11	variation
mâles charolais 350 kg U	2,32	2,50	+ 7,8%
mâles croisés 350 kg U+R/2	2,22	2,41	+ 8,6%
mâles salers 350 kg R+O/2	1,82	2,07	+ 13,7%
mâles aubrac 350 kg U+R/2	2,24	2,40	+ 7,1%
févelles charolaises 270 kg U	2,06	2,20	+ 6,8%
févelles croisées 270 kg U+R/2	1,87	2,03	+ 8,6%

Source : Commissions de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand et Dijon

Cotation du mâle croisé 6-12 mois 350 kg U+R/2



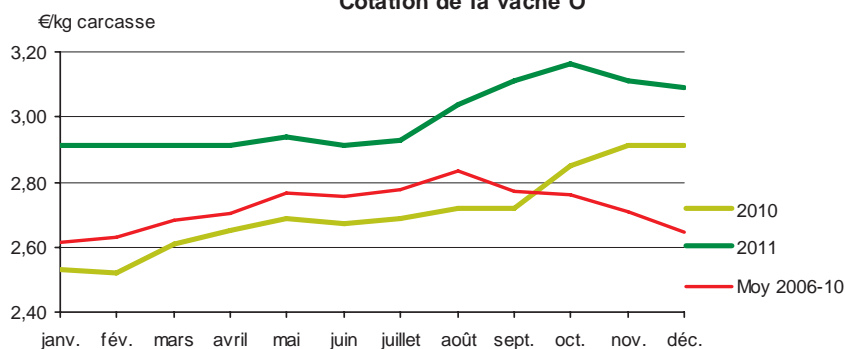
Source : Commission de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand

Cotation des gros bovins

unité : €/kg net	déc-10	déc-11	variation
Jeunes bovins U	3,68	4,06	+ 10,3%
Bœufs U	3,52	3,58	+ 1,7%
Génisses U	4,02	3,96	- 1,5%
Vaches R	3,40	3,57	+ 5,0%
Vaches O	2,91	3,09	+ 6,2%
Vaches P	2,53	2,70	+ 6,7%

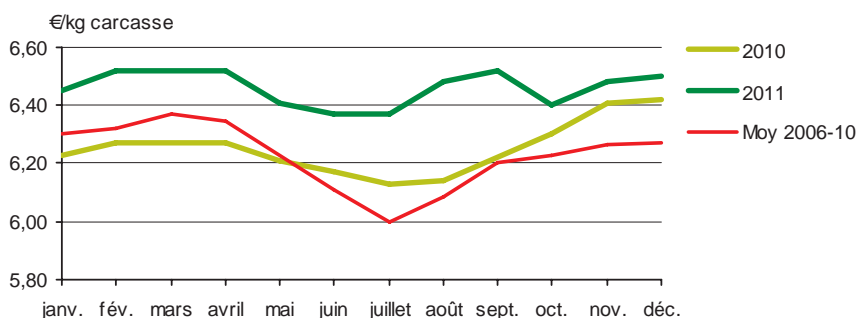
Source : Commission de cotation des gros bovins de Limoges

Cotation de la vache O



Source : Commission de cotation des gros bovins et des veaux de boucherie de Limoges

Cotation du veau de boucherie Rosé Clair R



Source : Commission de cotation des gros bovins et des veaux de boucherie de Limoges

Animaux de boucherie

Gros bovins - En jeunes bovins l'offre est peu fournie alors que la Turquie et l'Italie ont des besoins en vue des fêtes de fin d'année. Le cours du jeune bovin U progresse de 1,3 % sur le mois passé et dépasse celui de décembre 2010 de 10,3 %. L'offre limitée en vaches allaitantes permet de reconduire les cours sur un marché peu actif. Le cours de ces vaches reste stable par rapport au mois dernier mais dépasse de 5 % le cours de décembre 2010.

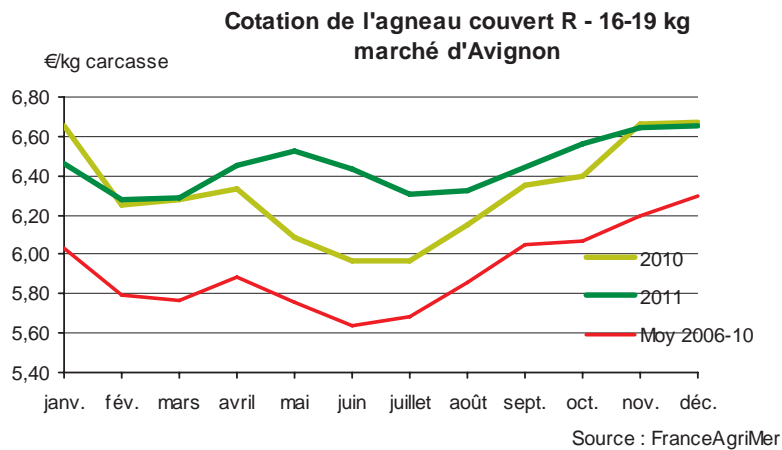
En vaches d'origine laitière, malgré des apports limités, les cours sont en repli de 1,1 % sur le mois dernier mais dépassent ceux de décembre 2010 de 6,7 %.

Veaux de boucherie - Malgré une consommation peu soutenue, la filière adapte parfaitement les sorties d'animaux aux besoins du marché. Les prix restent fermes et se maintiennent à un haut niveau. Le cours moyen du veau rosé clair R progresse de 0,3 % à 6,50 €/kg de carcasse et dépasse le cours de décembre 2010 de 1,3 %.

Production ovine

Les fêtes de fin d'année sont propices à la consommation qui recherche de bons animaux. L'offre étant peu volumineuse, les cours progressent et se maintiennent à un haut niveau.

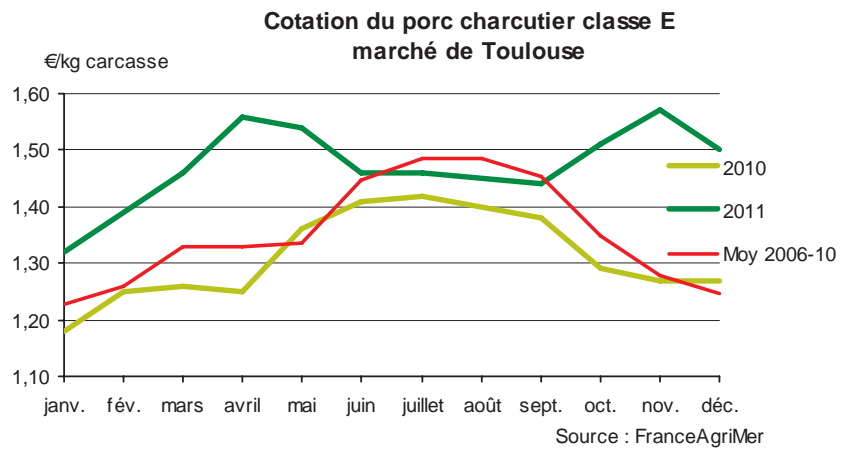
A 6,25 €/kg, le cours des agneaux d'herbe (cotation de Limoges) progresse de 4,5 % sur le mois passé et dépasse de 5,2 % le cours de décembre 2010. A 6,65 €/kg, le prix des agneaux de bergerie (cotation d'Avignon) augmente de 2,2 % mais est en léger repli (- 0,3 %) par rapport à l'an passé.



Production porcine

La fin d'année est plus calme sur le marché du porc aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'export. La baisse de consommation affecte l'ensemble de l'union européenne et aussi les pays tiers.

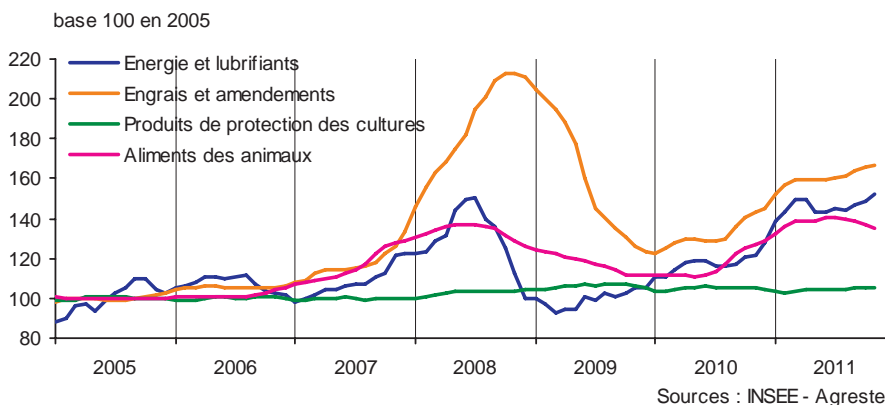
A 1,50 €/kg carcasse en décembre 2011, le cours du porc charcutier classe E de Toulouse perd 4,5 % sur le mois passé mais dépasse le cours de décembre 2010 de 18,1 %.



IPAMPA*

* IPAMPA : Indices des prix d'achat des moyens de production agricole

**Évolution depuis 2005 des indices IPAMPA Auvergne
des biens et services de consommation courante**



Au cours du mois de novembre 2011, le coût moyen de l'ensemble des biens et services de consommation courante utilisé par les agriculteurs d'Auvergne progresse de 8 % par rapport au même mois de 2010. L'énergie et les lubrifiants sont en hausse de 25 %, les engrais et amendements de 16,5 % et les aliments pour animaux de 6,4 %. Parmi ceux-ci, les aliments composés augmentent de 7,3 %. En particulier les aliments pour bovins progressent de 7,3 %, les aliments pour porcins de 6,5 % et ceux pour volailles de 5,9 %. Les prix des produits de protection des cultures sont stables.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Auvergne
Service Régional de l'Information Statistique et Economique
Site de Marmilhat 16 rue Aimé Rudel BP 45 63370 LEMPDES
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : srise.draaf-auvergne@agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Claudine Lebon
Rédacteur en chef : Sean Healy
Rédacteurs : Jacky Calchera, Pascal Gazel, Loïc Vernet
Composition : Chantal Collange
Impression : SRISE
Dépôt légal : 2011
ISSN : 1950-9936

Prix : 2,50 €
© AGRESTE 2011